

11
12

MUSIQUE
THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC
CONFÉRENCE
EXPOSITION
VISITE
VOYAGE

*Collège au théâtre
Saison 2011/2012
Fiche pédagogique n°3*



**ASSOCIATION
BOURGUIGNONNE
CULTURELLE**
SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE

LA NUIT D'ELLIOT FALL

Autour du spectacle : Rencontre

Vendredi 4 novembre à l'issue de la représentation



SOMMAIRE

1. *La nuit d'Elliot Fall*, un road-movie musical

- 1.1. Qu'est-ce qu'un road-movie ?
- 1.2. Un conte de fées gothique
 - a. Les personnages
 - b. Road movie d'une nuit : les étapes du voyage
- 1.3. L'histoire : un conte initiatique aussi
 - a. Résumé
 - b. Levons le rideau

2. Le metteur en scène : Jean-Luc Revol

- 2.1. Sa note d'intention
- 2.2. La mise en place du projet

3. L'auteur : Vincent Daenen

- 3.1. La note d'intention : écriture d'un conte moderne
- 3.2. Entretien avec Vincent Daenen

4. Quelques éléments de scénographie

5. Pistes pédagogiques

- 5.1. Bande annonce
- 5.2. Quelques références cinématographiques à consulter
- 5.3. Redécouverte des contes de notre enfance



1. La nuit d'Elliot Fall, un road-movie musical

Sorte de **road-movie extravagant**, *La Nuit d'Elliot Fall* est un **spectacle musical** étonnant qui mêle tous les genres, du cabaret au burlesque, du tango au rock. **Conte de fées initiatique dans le même temps**, le spectacle se joue des genres et des codes propres aux légendes fabuleuses pour mieux les transgresser.

1.1. Qu'est-ce qu'un road-movie ?

Le terme **road-movie** désigne un **genre cinématographique** qui signifie littéralement un « film sur la route ». **Le lieu** de l'intrigue y est **la route elle-même** et non les lieux qu'elle traverse.

On peut voir la route comme une **métaphore du temps** qui défile, de la vie avec ses rencontres et ses séparations ; en accélérant, on s'approche de la rencontre suivante, comme si on accélérât le temps. Les road movies représentent souvent une **quête initiatique des personnages**, qui vont mûrir au fil de leurs rencontres et de leurs expériences et devenir « adultes », **le voyage est alors un rite de passage**.

Enfin, la route symbolise soit la liberté de mouvement et donc les libertés individuelles, soit l'exil, la souffrance, l'errance.

Les thèmes les plus courants du road movie sont :

- la cavale ;
- l'enquête sur une personne disparue ou perdue de vue ;
- la course ;
- le voyage d'agrément ;
- la fuite (d'une guerre par exemple) ;
- l'errance ;
- l'évolution de l'enfance à l'adolescence.

1.2. Un conte de fées gothique

Ce pitch délirant réveille une galerie de monstres aux mœurs pas très claires :



a. Les personnages

Elliot Fall - le héros : le croque-mort le plus sexy de Moon Island. Plus tout à fait le même depuis l'assassinat de ses parents, il part à la dérive et c'est un grand mélancolique. Il paraît qu'il est l'élus et que lui seul peut sauver la petite Mimi par un baiser salvateur. Il est bien le seul à ne pas le croire...

Préciosa - Gouvernante espagnole au service de Mme Von Lenska : c'est elle qui doit ramener le sauveur au château pour sauver Mimi. Lourde tâche ! Surtout quand on a au fond de soi une âme de fée qui s'ignore, faute de pratique.

Le Comte Lovejoy - le méchant de l'histoire : un vrai de vrai, qui tue, qui égorge et qui étripe. Secrètement amoureux de Mimi et de sa fortune, il va tout faire pour empêcher Elliot de parvenir à ses fins. Un lourd secret le lie à notre héros.

Mimi – l'héroïne : elle est clouée au lit pour la bonne raison que son corps se transforme peu à peu en plante à fleurs blanches.

Madame Von Lenska - milliardaire alcoolique et mère de Mimi : tout l'argent du monde ne pouvant sauver sa fille bien-aimée, elle est contrainte de croire aux légendes.

Scarlett - Chaperon Rouge moderne et fille la plus sexy de Moon Island : sans emploi depuis que les galettes et les petits pots de beurre sont passés de mode, elle chante et vend ses charmes dans des cabarets louches. C'est l'ancien grand amour du Comte Lovejoy.

La Marraine - Abbé Pierre de Moon Island : fée reconvertie au catholicisme, elle recueille les âmes errantes et les personnages en rupture de merveilleux dans une église désaffectée. Depuis qu'elle a rencontré l'archange Gabriel, sa vie a basculé.

Jack-Line - loup-garou reconverti au tapin, attrapant ses proies grâce à sa somptueuse fourrure avant de les dévorer.

Le Médecin - médecin gothique de Mimi : impuissant devant la maladie de sa patiente, c'est lui qui a l'idée de recourir au merveilleux.

Bobby, Dougy, Billy - Les frères Schnouf-Schnouf : trois porcs-dealers, propriétaires de cabaret.

Shoe-addict - Cendrillon est devenue folle, elle se shoote à la chaussure.

Gabriel et Basile - ours forains abandonnés.

b. Road movie d'une nuit : les étapes du voyage

- **Moon Island**
- **Manoir / Von Lenska, le Médecin**
- **Baraque à Monstres / Lovejoy**
- **Quartier des Rêves Perdus / Elliot Fall, Jack-Line, Akira, Preciosa**
- **Église / La Marraine, Shoe Addict**
- **Cabaret / Les Frères Schnouf-Schnouf, Scarlett**
- **Cimetière / Les Ours**

1.3. L'histoire : un conte initiatique aussi

a. Résumé

Mais que se passe-t-il à Moon Island en cette monstrueuse nuit d'orage ?

Mimi, la fille adorée de la vieille milliardaire **Mme Von Leska** se meurt. Ou plutôt, elle se « végétalise » et se transforme petit à petit en plante fleurie. La seule solution est de suivre les directives d'une vieille légende oubliée et de trouver l' élu qui saura lui donner le baiser ultime et salvateur. C'est la mission de **Preciosa**, gouvernante du Manoir et fée accidentelle.

Elle a une nuit, pour trouver **Elliot Fall**, sauveur désigné et croquemort de son état, seul antidote humaine à l'agonie de Mimi. Mais c'est sans compter sur l'horrible **Comte Oswald Lovejoy**, tapi dans l'ombre...

On croisera un **loup-garou** transgenre, un **Chaperon rouge** vraiment très hot, **trois cochons** mafieux, une **Cendrillon** fétichiste, **deux nounours** SDF abandonnés par leur cirque.

b. Levons le rideau

A la lecture du résumé, on a hâte de suivre ce conte de fées, où doivent se croiser « un loup-garou, un Chaperon rouge qui chante dans un cabaret tenu pour trois petits cochons... » :

- **La première scène est assez déconcertante** : les six artistes sont en imperméables, devant un rideau noir et, tout en chantant, jouent quelques notes de musique sur divers instruments. Petit à petit, les protagonistes quittent la scène, puis le rideau tombe.
- **D'un coup, on est projeté dans un monde de couleur et de folie**. Sur scène Mme Von Leska (Sophie Tellier) lunettes noires, tailleur jaune paille, se lamente avec un accent à couper au couteau sur le destin tragique qui frappe sa fille Mimi (Christine Bonnard). Sa fille – tous les protagonistes s'accorderont à le dire – est loin d'être belle. Elle est clouée au lit, et, par moment se redresse en poussant un râle qui semble être le dernier... Mais de quoi meure-t-elle ? C'est le Médecin (Sinan Bertrand) qui nous l'apprend, en jouant une sorte de grand magicien qui connaît, sans oser le dire, l'ultime remède à cette maladie, ou plutôt ce sort qui a été jeté sur Mimi, et qui fait pousser sur elle des plantes. Mais attention, rien ne sert de les arracher : elles repoussent aussi vite ! Ici, la comédie commence.
- **Arrive sur scène Préciosa** (Denis d'Arcangelo), la gouvernante du manoir qui va devoir trouver Elliot Fall, ultime antidote pour sauver Mimi. Il campe une dame improbable.
- Après une rencontre avec un des trois petits cochons vraiment très « cochon », et qui finit en carnage, **Préciosa trouve Elliot** (Flannan Obé qui chante avec une voix d'une grande puissance). Tous deux vont devoir regagner le manoir avant la fin de la nuit durant laquelle ils vont croiser des personnages inattendus : une Cendrillon obsédée par les chaussures à la vue desquelles elle atteint l'orgasme ! Recueillie par la Marraine de Préciosa, elle quittera la scène d'une façon inattendue tandis que Préciosa et sa marraine, se remémorant les bons moments du passé, vont entamer un numéro de danse et de claquettes auquel se joint Elliot.
- Elliot et Préciosa, vont ensuite rencontrer le loup-garou dont la tenue est racoleuse. Il y aura un petit Chaperon Rouge qui travaille dans un Cabaret où elle fait tous les soirs un numéro de danse et de striptease.

- Mais **dans cette course contre la montre**, il y a le comte Lovejoy (Olivier Breitman) au charisme fou, à la voix affirmée, mais aux intentions bien trop noires pour être dans un conte de fées.

Alors le beau Elliot Fall arrivera-t-il à temps pour sauver la laide Mimi ? Avec Préciosa, pourront-ils déjouer les pièges que leur tend le comte Lovejoy ?

La question est de savoir si Mimi est sauvée... La réponse est non.

Qu'est-ce qu'un conte initiatique selon Flannan Obé ?

Flannan Obé qui interprète Elliot Fall fut l'une des heureuses révélations de la Compagnie des Brigands et du trio Lucienne et les garçons : « je suis très sensible à l'idée que beaucoup de choses ont été créées avant nous et qu'il est important de savoir à quelle lignée on appartient. Mais il est aussi passionnant de participer à une création totale, comme c'est le cas ici. Elliot me permet de mettre de côté les fantaisistes pour incarner une personnalité plus sobre et dans la retenue. **C'est un être meurtri, désabusé, qui ne demande qu'à reprendre espoir en la vie. Elu pour mener à bien une mission qui le fera traverser un pays dévasté, il croisera sur son parcours toute une galerie de personnages qui le feront évoluer intérieurement après avoir tenté de le bouffer ou de le séduire !** Comme à Moon Island, notre époque manque cruellement d'idéaux et la nécessité de se protéger d'un monde agressif prend le pas sur l'ouverture et le partage.¹»



¹ Tatouvu.mag, numéro 43, 15 novembre 2010-15 janvier 2011, p. 30-31.

Ainsi, nous explorerons des univers différents, proches du conte gothique et de l'univers de Tim Burton, avec une **partition musicale** intense et riche, pulsée par **14 chansons** sensorielles (ballades, valse, tango, swing, fanfare), claquettes et strip-tease, mais toujours dans un souci d'irrévérence et de fantaisie débridée.

2. Le metteur en scène : Jean-Luc Revol

2.1. Sa note d'intention

Après *Le Cabaret des hommes perdus*, [récompensé du Molière du meilleur spectacle musical en 2007 et accueilli à l'A.B.C. en mars 2008] voici la seconde incursion de la compagnie dans le domaine du théâtre musical, bâtie sur le même schéma : commande à un auteur contemporain et à un musicien d'un texte et d'une musique, basés sur une idée originale du metteur en scène. Ensuite un va-et-vient entre les trois protagonistes pour aboutir à un livret et à une partition cohérente.

Construit comme une fresque-bastringue sur le thème de l'émerveillement, ou plutôt sur l'incapacité de notre société actuelle à ne plus pouvoir s'émerveiller, le spectacle se déploie sous la forme d'un road movie fantastique, empruntant aux registres du conte de fées, du grand-guignol, de la légende, du cabaret, et du théâtre forain. [...]

Vous baignerez dans le sang et dans les larmes. La mort s'invitera souvent, parce que c'est comme ça. La vie résistera,

insolente, puis s'éteindra comme elle est venue. Puis vous rirez. Vous rirez comme ce n'est pas permis. Car il y aura cette joie retrouvée, la joie d'être vivant, vécue comme un talent délicieux. Dans la tempête qui s'annonce, sous des étoiles fatiguées et sous la lune qu'on devine pleine naîtront certaines créatures... Souvenez-vous de vos rêves, souvenez-vous bien de vos pires cauchemars. Car c'est quand on a peur que le rire est le plus sublime !

Jean-Luc REVOL, septembre 2009



2.2. La mise en place du projet

« Comme je le fais souvent avec de jeunes auteurs, je lui [Vincent Daenen] ai proposé de travailler à partir de mes idées. Moon Island est une espèce de no man's land construit sur le modèle du Château de Kafka : les riches en haut, inaccessibles dans leur tour d'ivoire, et

dans les bas-fonds, un monde interlope où le loup est devenu un frère pour l'homme. **Les personnages de contes n'y ont plus leur place – plus personne ne croyant en eux – et survivent dans une sorte de ghetto où ils s'entredévorent** : un loup-garou travesti tapine la nuit pour croquer ses victimes, les trois petits cochons, devenus dealers, animent un cabaret, le petit chaperon s'y est reconverti dans le striptease... **Le sexe est très présent dans le spectacle, un sexe désespéré sans amour ni tendresse** où le corps n'est plus qu'un morceau de viande.

Les décors et costumes sont variés, intemporels mais rien ne colle avec rien : tout est déstructuré à l'image de cette **Babylone** qu'est Moon Island. Mine de rien, le spectacle est un reflet assez dur de la société. [...] Par moments, le spectacle rappelle le théâtre de Copi, ce qui n'était pas du tout prévu ! C'est un humour dévastateur et dévasté. En contrepoint, les figures romantiques de Mimi et d'Elliot apportent un parfum d'enchantement vénéneux à la Tim Burton.²»

3. L'auteur : Vincent Daenen

3.1. La note d'intention : l'écriture d'un conte moderne

La Nuit d'Elliot Fall est une commande qui m'a été faite par Jean-Luc Revol en août 2007. Elle fut passée dans ces termes :

« Je voudrais que ce texte parle de contes de fées, de discrimination et de peurs enfantines... C'est l'histoire d'un jeune homme qui traverse une ville de ton choix, réelle ou imaginaire, aux USA ou ailleurs, et il lui arrive beaucoup d'aventures. Le thème en serait l'émerveillement, l'émerveillement perdu. Je voudrais que les acteurs soient toujours en scène, que le spectacle soit comme une immense baraque à monstres. Il faudra aussi écrire des chansons. Tu as évidemment carte blanche... »

Le Théâtre Musical était un mystère pour moi, je me suis mis à trembler un peu car j'ai toujours été mal à l'aise face à quelqu'un qui parle puis se met à chanter sans raison pour dire qu'il a faim. Mais comme j'avais vu la création précédente de Jean-Luc Revol, je n'ai pas tremblé longtemps. Je savais qu'il me guiderait.

***La Nuit d'Elliot Fall* est un texte que j'ai voulu drôle, sombre, onirique et violent. C'est un conte moderne** avec ce qu'un conte réclame comme **lyrisme, merveilleux et cruauté. Le Burlesque, le Grand Guignol, le Boulevard, la Farce** y sont mêlés. Il fallait inventer une ville, une légende, un monde. Mes thèmes favoris pouvaient être traités : la mort, le sexe, Dieu, la solitude, la mélancolie, le rire. Parce qu'il fallait qu'on rie, parce qu'il fallait qu'on ait peur.

² Tatouvu.mag, numéro 43, 15 novembre 2010-15 janvier 2011, p. 30

« Du sang, des larmes et des fées qui ne savent plus voler » : voilà ce qu'on peut lire sur la première page de mes notes à côté de « **il faut vraiment que ça finisse mal !** » Pourquoi faut-il toujours qu'une histoire finisse bien ?

Bien que ce soit un conte avec ses personnages inventés, à première vue éloignés de nous et bien qu'il finisse mal, c'est bien le rire qu'il apporte, c'est bien l'émerveillement qu'il invite à retrouver.

Chacun des personnages a sa part d'ombre, souvent la plus exploitée, la plus intéressante à mon goût. *La Nuit d'Elliot Fall* a été écrite pour des acteurs. Il était primordial que chacun d'eux ait de quoi vivre et respirer sur scène, de quoi s'amuser aussi. C'était important de connaître la voix et le corps de ceux pour qui j'écrivais.

Plutôt que d'écrire un texte sérieux, flanqué de reproches, de leçons et surtout d'un message, j'ai laissé les personnages vivre et faire des erreurs, être humains. J'ai choisi d'écrire une pièce sans tomber dans le trash, le glauque, le vulgaire, l'artistique branché, le mielleux. Et puis qui suis-je pour divulguer un message ?

Brel le dit mieux que quiconque : « Il n'y a que le facteur qui apporte des messages... »

C'est un travail sur l'enfance retrouvée, renouvelée. C'est un travail sur la vie, à vivre comme un talent délicieux et extraordinaire.

3.2. Entretien avec Vincent Daenen

A 31 ans, Vincent Daenen a déjà à son actif six recueils de poésie, quatre romans et quatre pièces de théâtre, deux nouvelles et trois scénarios. Jean-Luc Revol n'a pas été insensible à son talent. Et c'est à la lecture de ses œuvres qu'il lui a demandé d'écrire *La nuit d'Elliot Fall*, sa première œuvre théâtrale jouée sur scène³.



Vincent Daenen, comment avez-vous rencontré Jean-Luc Revol ?

C'est un ami commun, Michel Fau, qui nous a présentés en 2007. Jean-Luc recherchait un auteur. Je lui ai donc envoyé mes textes et il m'a contacté quelques mois plus tard.

Comment est née l'idée d'Elliot Fall ?

Jean-Luc avait déjà toute une structure en tête : le contexte de la ville imaginaire, Elliot qui rencontre tout un tas de personnages issus de contes de fées détournés, cette notion de

³ In Regard en coulisse.com, le e-magazine du théâtre musical

peur enfantine à fouiller, et la quête d'émerveillement perdu. C'était déjà un brief assez précis.

Comment s'est passée votre collaboration ?

Je lui présentais cinq ou six scènes à chacune de nos rencontres. J'arrivais avec mes cahiers pour prendre des notes, comme un bon élève. Il me disait ce qu'il aimait, ce qu'il fallait fouiller encore un peu plus. Il y a toujours eu une grande fluidité dans nos échanges et dans l'écriture de la pièce. Il a seulement fallu faire quelques retouches lorsqu'il a attaqué la mise en scène. Moi, je passais d'un lieu à l'autre sur le papier alors que sur scène, ça devenait plus compliqué. On a donc restructuré certaines scènes.

C'est particulier d'écrire pour une commande ?

Oui, Jean-Luc Revol m'a donné les idées de départ et il m'a influencé dans l'écriture. Comme il avait lu aussi mes pièces, il m'a demandé de m'inspirer aussi des personnages baroques que j'avais imaginés auparavant. Ensuite, il m'a laissé carte blanche.

On a l'impression que les personnages ont été écrits pour les comédiens sur scène.

Ce style de personnages faisait déjà partie de mon univers. Et effectivement, le fait de connaître les comédiens a aussi influencé mon écriture. **On peut même dire que le rôle de Préciosia a été écrit sur mesure pour Denis d'Arcangelo.** Je ne pouvais pas rêver d'une meilleure distribution ! Je suis toujours émerveillé quand je les vois sur scène. Ils sont différents chaque soir. Comme je le connais parfaitement, je remarque tous les changements de texte. Toutes les pirouettes qu'ils font pour retomber sur leurs pattes m'amuse beaucoup.

Comment avez-vous travaillé avec Thierry Boulanger⁴ et intégré la dimension musicale ?

J'ai rencontré Thierry à la première lecture, puis on s'est revus pour travailler dans son studio. De mon côté, tous les livrets étaient déjà écrits. J'avais déjà en tête les ambiances et même quelques rythmiques. On a confronté nos styles musicaux radicalement différents : moi d'un côté avec mon goût pour la musique électronique et le trip-hop, et lui de son côté avec sa culture plus classique. Il m'a demandé quelle musique j'écoutais quand j'écrivais. Je lui ai donné les premiers textes et il est revenu vers moi avec des propositions. Je trouve que lui et Jean-Luc Revol ont apporté une touche d'espoir à mon texte plutôt noir et à cette histoire désespérée. **Elliot Fall est un personnage désabusé mais il croit en l'espoir puisqu'il suit Préciosa.** Il y a aussi des sons très angoissants qui font penser à la série *Dexter*.

Aujourd'hui, vous voyez votre œuvre jouée sur scène. Quel effet cela fait-il ?

C'est angoissant, c'est choquant même ! Comme ce n'est pas moi qui l'ai montée, j'ai été extrêmement surpris (dans le bon sens) par le résultat final. J'avais vu seulement une répétition sans costumes et je n'aurais pas dû venir car j'ai été pris de panique. Le challenge, quand on est auteur, c'est de faire confiance au metteur en scène. Jean-Luc m'a beaucoup rassuré. Quand j'ai assisté à la première, je me suis senti nettement mieux ! Depuis, je suis accro. Je viens au théâtre presque tous les soirs. J'ai dû rater quatre représentations en tout ! J'aime bien entendre les réactions des gens à la sortie. Souvent, ils aiment, mais un soir, une personne est sortie en s'exclamant que c'est « abominablement sinistre ! » C'est tout ou rien. Soit le public adore, soit il déteste, il n'y a pas d'entre-deux.

⁴ Musique du spectacle

4. Quelques éléments de scénographie

L'utilisation de l'espace scénique, avec notamment un rideau qui tombe au centre de la scène, apporte beaucoup de relief et de fluidité dans la mise en scène. On passe d'une scène à une autre sans jamais rompre le rythme trépidant de l'intrigue. Les décors de rues projetés donnent une profondeur à l'action de façon spectaculaire.

Côté musique et costumes, on reconnaît immédiatement les références à Tim Burton, histoire de bien situer l'action. Les morceaux de jazz sont teintés d'une touche de fantastique ce qui donne une partition unique. Les quatorze chansons sont très variées et alternent ballades, tango et numéros de claquettes

5. Pistes pédagogiques

5.1. Bande annonce

- Regarder la bande annonce du spectacle sur you tube :

<http://www.youtube.com/watch?v=AVt1OJIIWmA>

- Identifiez-vous les personnages ?

5.2. Quelques références cinématographiques à consulter :

- *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton (1991)
- *Dracula* de Francis Ford Coppola (1992)
- *La Famille Addams* de Barry Sonnenfeld (1992)
- *Entretien avec un vampire* de Neil Jordan (1994)
- *Sleepy Hollow* de Tim Burton (1999)

Ce que l'on désigne par **mouvement gothique** est une sous-culture apparue entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 au Royaume-Uni. Elle est issue des mouvements musicaux punk, post-punk et new wave et s'inspirait initialement du cinéma expressionniste allemand, du fantastique et du roman gothique. Sa forme initiale a ensuite perdu en vitalité, tout en persistant en Europe, alors que le mouvement et son esthétique continuaient de se propager sous des formes légèrement différentes dans le monde entier. Elle se caractérise notamment par un important souci d'esthétisation et de théâtralisation du quotidien, avec un attrait marqué pour les éléments sombres, macabres, parfois provocants. Il existe ainsi un code vestimentaire, la mode gothique, essentiellement basé sur le noir et les couleurs sombres, parfois accessoirisé avec des éléments considérés comme mystiques.

Article de wikipédia : <http://fr.wikipedia.org>

5.3. Redécouverte des contes de notre enfance

Les contes détournés : le **petit Chaperon rouge** est une danseuse et le loup est travesti dans la plus grande tradition de l'imagerie gay, **les trois petits cochons** sont devenus grands. **Cendrillon** est devenue esclave de son plaisir puisé dans son addiction pour les chaussures

Sources et références bibliographiques

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- *La nuit d'Elliot Fall*, Road-movie musical de Vincent Daenen d'après une idée originale de Jean-Luc Revol, Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, dossier de présentation
- *La nuit d'Elliot Fall*, Road-movie musical de Vincent Daenen d'après une idée originale de Jean-Luc Revol, Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, dossier de presse
- Road-movie, article de wikipédia : <http://fr.wikipedia.org>
- *La nuit d'Elliot Fall*, in Regard en coulisse.com

- *La nuit d'Elliot Fall*, in Tatouvu.mag, numéro 43, 15 novembre 2010-15 janvier 2011, p. 30-31.
- *La nuit d'Elliot Fall*, in Musicals in Europe